

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX : Téléph. 351-17
ROUBAIX : 48, rue de la Gare, 45
TOUCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fédale Lohseuq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Le Gouvernement soviétique suggère la réunion d'une conférence des puissances pacifistes pour examiner la situation



L'Ambassadeur de France, à BERLIN, est arrivé lundi à PARIS, rappelé par le Gouvernement pour rendre compte de la situation en Europe Centrale. A sa descente du train, M. COULONGRE s'entretient avec des journalistes. (Keystones)

Une collaboration étroite, s'établit entre la Grande-Bretagne et l'U. R. S. S. notamment en ce qui concerne le sort de la Roumanie

UNE ÉNERGIQUE PROTESTATION DES ÉTATS-UNIS CONTRE LE COUP DE FORCE ALLEMAND A ÉTÉ REMISE HIER

Washington, 20. — La réponse américaine à l'explication allemande transmise par le chargé d'affaires du Reich à Washington a été remise hier après-midi et sera publiée demain mardi, à 12 h. 30.

Dans les milieux diplomatiques, on indique qu'elle sera conçue en termes énergiques.

Importante réunion du Cabinet britannique

Londres, 20. — Le Cabinet britannique s'est réuni ce matin, au N° 10 de Downing Street, sous la présidence de M. Neville Chamberlain, afin d'examiner les derniers rapports reçus à Londres sur la situation créée en Europe Centrale par la réputation de l'accord de Munich et par l'action économique de l'Allemagne en Europe Orientale.

Tous les ministres, à l'exception de Lord Runciman, lord président du Conseil, qui se trouve en ce moment à l'étranger, assistaient à la réunion, qui a commencé à 10 h. 30. Sir Samuel Hoare, qui n'avait pu assister à la réunion de samedi, par suite d'une indisposition, était présent ce matin.

Le Cabinet a examiné le rapport que Sir Neville Henderson a fait hier à Lord Halifax, dès son retour de Berlin. Les ministres ont également approuvé les déclarations devant être faites à la Chambre des Lords et à la Chambre des Communes par Lord Halifax et M. Chamberlain.

La réunion du Cabinet s'est terminée à midi et quart.

Lord Halifax a été reçu par le Roi

Lord Halifax avait été reçu en audience par le Roi avant la réunion du Cabinet. Le ministre est demeuré une demi-heure au Palais de Buckingham.

Sir Neville Henderson se rend au 10, Downing Street

Londres, 20. — Sir Neville Henderson, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, s'est rendu ce matin au Foreign Office, pendant que le Cabinet siègeait au 10 Downing Street.

Sir Neville Henderson est demeuré un peu plus d'une heure au Foreign Office.

DES MESURES DE PRÉCAUTIONS SONT PRISES DANS DIFFÉRENTS DOMAINES

Londres, 21. — L'Agence Reuter croit savoir que le gouvernement britannique est en communication avec les gouvernements soviétique, polonais, roumain, yougoslave, turc et bulgare au sujet de la situation en Europe centrale. Entre temps, des mesures de précautions sont prises dans différents domaines.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE PREMIER TRAIN DE DECRETS destinés à renforcer la défense nationale a été adopté

Les dépenses entraînées seront couvertes par

- 1° Des économies résultant d'une réorganisation administrative ;
- 2° Une réduction des dépenses civiles ;
- 3° L'accroissement de la production.

QUINZE OFFICES SONT SUPPRIMÉS ET LE RECRUTEMENT EST SUSPENDU DE FAÇON COMPLÈTE PENDANT UN AN DANS TOUTES LES ADMINISTRATIONS CENTRALES

LE CONSEIL DES MINISTRES A ADOPTÉ UN DÉCRET RÉORGANISANT L'ADMINISTRATION MUNICIPALE DE MARSEILLE

M. Bonnet a fait un exposé de la situation extérieure

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

LE GENERAL GAMELIN A STRASBOURG ET A MULHOUSE



Le Général GAMELIN au moment où il vient d'être accueilli par le Général HERING et par le Préfet du Bas-Rhin, à STRASBOURG. (Ph. Keystone)

Strasbourg, 20. — Une conférence a réuni aujourd'hui, dans les salons de la Préfecture, le général Gamelin et les autorités civiles et militaires de Strasbourg. Le général Gamelin a quitté Strasbourg par la route, dans le courant de l'après-midi pour Mulhouse où il est arrivé à 17 h. 30. Il était accompagné des généraux Dosse, inspecteur du perfectionnement de la Guerre ; Prioux, commandant la 7e région ; Guillemin, gouverneur militaire de Belfort et Kouffler, commandant la 14e division d'infanterie. Le généralissime a passé en revue les troupes de la garnison sur la place de la Gare. Plusieurs milliers de personnes ont acclamé le général Gamelin et l'armée.

Le Président de la République et M^{me} Albert Lebrun s'embarquent aujourd'hui à Calais pour Londres

Les rues de la Capitale britannique décorées de guirlandes, de drapeaux français et anglais, présentent un aspect de fête



Drapeaux, guirlandes, oriflammes, pavisent Fleet Street, à LONDRES, la rue des journaux, en l'honneur de M. LEBRUN. (Ph. Keystone)

Londres, 20. — Londres est maintenant prête à recevoir, demain, la visite du président de la République et de Mme Lebrun. Les rues de la capitale que suivra le chef de l'Etat français pendant son séjour présentent un aspect de fête. Des guirlandes tricolores, des drapeaux français et anglais, des draperies rouges ornées d'or garnissent les fenêtres et les balcons des immeubles particuliers et des édifices gouvernementaux. Dans beaucoup d'artères, des mâts bleus couronnés d'écussons portant les initiales « R. F. » et d'oriflammes aux couleurs des deux pays ont été érigés.

Les décorations les plus imposantes sont celles du Mall, la grande avenue qui mène au Palais de Buckingham, que bordent des mâts décorés d'emblèmes dorés des armées de la France et de l'Angleterre et d'une profusion d'oriflammes.

Les appartements réservés à Buckingham Palace

Londres, 20. — Ce sont les appartements de Belgique réservés aux visiteurs royaux que le Président de la République et Mme Lebrun occuperont à Buckingham-Palace pendant leur séjour à Londres.

La délégation du Conseil Municipal de Paris

Paris, 20. — M. Le Provost de Launay, président du Conseil municipal de Paris, accompagné de MM. Jacques Romaz, vice-président et J. H. Becquet, secrétaire, assistera, à Londres, aux différentes cérémonies organisées à l'occasion de la visite du président de la République. LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

LES DÉSORDRES DE DAMAS

LES POUVOIRS du gouvernement syrien sont transférés au délégué du Haut-Commissaire

De nouvelles manifestations se sont produites hier matin et la police a fait usage de ses armes

Il y aurait plusieurs victimes

Damas, 20. — De nombreux incidents s'étant produits ces derniers jours, M. Puaux, haut-commissaire, a notifié au Gouvernement syrien le transfert à son délégué des pouvoirs de police, de sécurité et de gendarmerie. Le transfert des pouvoirs au Gouvernement syrien au représentant de la puissance mandataire entraîne l'occupation militaire de la ville de Damas. Cette opération a déjà commencé. Elle s'achèvera au cours de l'après-midi. L'armée prend position aux principaux carrefours de la ville et devant les bâtiments officiels.

La décision du Haut-Commissaire n'a qu'un caractère temporaire

Damas, 20. — Au cours de la matinée, de nouvelles manifestations se sont produites, auxquelles ont pris part plusieurs centaines de personnes qui paraissent surtout tenir rigueur à la police syrienne de son intervention dans les désordres d'hier ; les agents ont fait usage de leurs armes. Il y aurait plusieurs victimes. Le haut commissaire, estimant que le Gouvernement syrien n'était plus en état de maintenir l'ordre, a donné à son délégué tous pouvoirs pour intervenir avec le concours de l'armée. Notification a été faite au Gouvernement de cette décision qui ne doit avoir qu'un caractère temporaire.

POUR FOURNIR DES TOILETTES A SA FEMME

Un homme d'équipe volait dans les bagages déposés à la gare de Boulogne

Il est condamné à trois ans de prison, ainsi que sa femme, inculpée de recel, par la Cour d'Assises du Pas-de-Calais. Son père est acquitté



Les accusés, de gauche à droite : Joseph RAVENNE fils pendant son interrogatoire, Joseph RAVENNE père et Odette BLOMME femme Ravenne. (Ph. Réveil)

Pendant plusieurs années, un homme d'équipe aux chemins de fer, Joseph Maxime Ravenne, 35 ans, demeurant à Boulogne, 25, rue Félix Adam, a pu impunément opérer de nombreux vols dans les bagages déposés dans les halls de la petite vitesse. Profitant de son travail de nuit, il ouvrait à l'aide de petites clefs qu'il portait toujours sur lui, malles et caisses en transit, à destination de l'étranger. Ravenne était un agent excellentement noté, en qui on avait une confiance entière. Il était marié et possédait un appartement à Boulogne. Quand il regagnait son domicile, vers minuit, l'employé avait eu le temps d'écarter les bagages de son choix et emportait le butin sans risquer d'être inquiété. Il rapportait à son domicile dans de sales robes et manteaux que sa femme, née Odette Blomme, acceptait par trop légitimement, ce qui lui a valu d'être poursuivi par son recel, de même que le père, Joseph Ravenne, un marin boulognais qui hérita dans les mêmes conditions d'un fusil de chasse de valeur. Le pot aux roses ne fut découvert que sur la dénonciation d'Odette Blomme en instance de divorce d'avec son mari, voulut se venger et le 11 juillet 1938, vint l'accuser en réclamant une perquisition qui fut des plus convaincantes. Tant chez elle que chez son mari, on retrouva une quantité d'objets les plus divers : manteau de fourrure, appareils de T.S.F. et de photo, linge de corps et table, ustensiles de cuisine, boîtes de conserve. Elle croyait naïvement que sa dénonciation la dégageait entièrement mais l'enquête montra qu'elle était loin d'être sans reproche et qu'elle avait sciemment recelé et utilisé les objets dérobés par son mari. (LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

A LA CHAMBRE DES LORDS, LORD HALIFAX A PROCLAMÉ :

« C'est la force supérieure de l'Allemagne qui a été reconnue comme arbitre suprême »

ET LE MINISTRE A INDIQUÉ QUE LES TCHÈQUES NE CAPITULERONT QUE POUR ÉVITER LES HORREURS D'UN BOMBARDEMENT AÉRIEN RAPIDE ET DESTRUCTEUR.



M. CORBIN, Ambassadeur de France à LONDRES, arrivant au Foreign Office. (Ph. Keystone)

LIRE EN DEUXIÈME PAGE NOTRE NOUVEAU ROMAN : LE MALEFICE DE JAVA par Christian de CATERS

« Si je cache quelque chose, c'est contre moi-même »

...affirme Weidmann, auquel on demandait des explications sur un mystérieux M. M...

« IL Y A MA SITUATION ET CELLE DE MA FAMILLE », A RÉPONDU LE « TUEUR » A UN DE SES AVOCATS QUI LE PRESSAIT DE PARLER. (Lire nos informations en 6e page)